

Oxygène.

Inhalations d'oxygène depuis longtemps prescrites dans les maladies de l'appareil respiratoire avec tendance à l'asphyxie, dans la débilité congénitale, la cyanose, la dyspnée cardiaque, la dyspnée urémique, l'anémie et la chlorose, la paralysie diphtérique, etc. On a des ballons tout préparés qui contiennent trente litres d'oxygène; un tube de caoutchouc terminé par une tétine ou par un entonnoir permettra de faire pénétrer le gaz dans la bouche ou dans les voies respiratoires (cinq à six litres toutes les deux heures).

Eau oxygénée ou bioxyde d'hydrogène de Thénard, antiseptique et non toxique.

Employée pour le pansement des plaies, en injections dans l'empyème, l'otorrhée, les stomatites, la vulvovaginite, en tampons dans l'épistaxis.

Baroux s'est bien trouvé de l'eau oxygénée dans la coqueluche (évaporation dans une chambre).

A l'intérieur, l'eau oxygénée peut être prescrite contre les vomissements (une à deux cuillerées à café dans une tasse de lait).

Ozone.

Les vapeurs ozonisées avec l'appareil du Dr Labbé sont efficaces dans la coqueluche; on les a aussi employées dans la phtisie.

P**Pain de Graham.**

Le pain de Graham, ou *pain complet*, doit être fait avec du blé moulu finement, de sorte que les parcelles de son soient aussi menues que possible. Il est laxatif et se recommande aux enfants constipés. Ce pain inté-

gral contiendrait 40 p. 100 de gluten, au lieu de 24 p. 100, deux fois plus de phosphates que le pain blanc ordinaire. Il serait donc à prescrire chez les diabétiques, anémiques, rachitiques, débilités et chez les uricémiques, auxquels convient le régime végétarien.

Pancréas.

A l'article *opothérapie* on a pu voir que le pancréas a été utilisé dans le diabète maigre (extrait glycéринé de pancréas en injection hypodermique, ingestion de pancréas),

Pancréatine.

Produit de sécrétion du pancréas, la pancréatine comprend des ferments favorables à la digestion, en particulier la *trypsine*. On l'a donc prescrite dans les dyspepsies, comme la pepsine, à la dose de 20, 30, 50 centigrammes et plus par jour :

Pancréatine.....	0 ^{gr} ,10
Bicarbonate de soude.....	0 ^{gr} ,20
Poudre de noix vomique.....	0 ^{gr} ,01

Pour un paquet; en prendre trois ou quatre par jour, dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée.

Papaïne.

Dissolvant de l'albumine et de la fibrine, la papaïne a été prescrite comme succédané de la pepsine ou de la pancréatine, à la dose de 10 à 20 centigrammes par jour. Bouchut l'a essayée contre la diphtérie :

Papaïne.....	1 gr.
Eau distillée.....	160 —

Toucher deux ou trois fois par jour les fausses membranes avec un pinceau trempé dans cette solution.

Paraldéhyde.

Hypnotique à recommander dans le tétanos, l'insomnie, le strychnisme :

Paraldéhyde.....	10 gr.
Alcool à 90°.....	48 —
Sirop simple.....	60 —
Teinture de vanille.....	2 —
Eau.....	30 —

On peut donner une cuillerée à soupe (1 gr. de paraldéhyde) de cet élixir composé par Yvon.

Ropiteau a préconisé l'association de la paraldéhyde avec le trional :

Paraldéhyde.....	2 gr.
Trional.....	1 —
Huile d'amandes douces.....	15 —

On mêle le trional et la paraldéhyde, on agite dans un flacon fermé; puis on ajoute l'huile et on chauffe au bain-marie à 60° sans déboucher le flacon.

On prépare une potion avec cette solution :

Solution huileuse de paraldéhyde et trional.....	45 gr.
Mucilage de Carragaen.....	90 —
Kirsch.....	15 —

Une cuillerée à soupe le soir.

En lavement, on injecte 10 grammes de la solution huileuse. En suppositoire :

Trional.....	0gr,25
Paraldéhyde.....	0gr,50
Beurre de cacao.....	2 gr.

Pour un suppositoire; introduire le soir.

Pariétaire.

Cette plante diurétique contiendrait du nitrate de potasse. Infusion (10 gr. p. 500).

Pastilles et tablettes.

Saccharolés solides divisés en fragments ronds ou carrés.

Dans les *tablettes*, il y a du sucre pulvérisé mis en pâte avec un mucilage de gomme adragante ou arabe; dans les *pastilles*, le sucre est cuit.

Pastilles de menthe (5 gr. d'essence de menthe p. 1000). *Tablettes de soufre* (10 centigr. de soufre par tablette de 1 gr.). *Tablettes de kermès* (1 centigr. de kermès par tablette de 50 centigr.). *Tablettes d'ipéca* (1 centigr. d'ipéca par tablette de 50 centigr.). *Tablettes de tolu* (40 centigr. par tablette de 1 gr.). *Tablettes de Vichy* (2 centigr. 1/2 de bicarbonate de soude par tablette de 1 gr.). *Tablettes de calomel* (5 centigr. de calomel par tablette de 50 centigr.).

Toutes ces pastilles et tablettes sont prises à la dose moyenne de une par jour et par année d'âge.

Patience.

Cette plante contient du soufre et a été recommandée dans la scrofule. Décoction de racine sèche (15 à 20 gr. p. 500), infusion (10 p. 500), extrait (4 à 5 gr.), suc comme purgatif (40 à 50 gr.).

Paullinia.

C'est du *paullinia sorbilis* qu'on retire le guarana, substance tonique (5 p. 100 de caféine, 9 p. 100 de tannin). Saint-Philippe a prescrit avec avantage la poudre de guarana dans l'entérocolite des enfants (Voy. *Guarana*).

Pavot.

Sans parler de l'opium (Voy. ce mot), nous dirons que les graines de *pavot noir* servent à la fabrication de l'huile d'œillette.

Avec les capsules de pavot, qui pèsent en moyenne 5 à 6 grammes, on fait des décoctions (une à deux têtes par litre) pour gargarismes et lavements. Avec l'*extrait alcoolique* (1 p. 8) de pavot blanc, on fait le sirop de pavot blanc (20 centigr. p. 20 gr.).

Pelletiérine (Voy. GRENADIER).

Pêcher.

Sirop de fleurs de pêcher comme laxatif chez les nourrissons (deux à cinq cuillerées à café).

L'infusion ou décoction de feuilles (40 gr. par litre) a été employée dans la coqueluche.

D'après Cazin, le cataplasme de feuilles de pêcher appliqué sur le ventre chasserait les lombrics.

Pensée sauvage (Voy. VIOLETTE).

Pepsine.

Ferment du suc gastrique, se retire de l'estomac du mouton, du veau, du porc, par raclage, macération, évaporation jusqu'à consistance de pâte (*pepsine extractive*). Pure et desséchée, la pepsine est une poudre blanche, alcaline, soluble, dissolvant quarante fois son poids de fibrine. Dose 20, 30, 50 centigrammes par jour :

Pepsine.....	05 ^r ,10
Bicarbonate de soude.....	08 ^r ,20
Poudre de noix vomique.....	03 ^r ,01

Pour un paquet; en prendre deux ou trois par jour, avant le repas.

La *pepsine amyliacée* (parties égales de pepsine et amidon) se donne à la dose de 50 centigrammes à 1 gramme avant le repas.

Peptones.

Produits de la digestion des matières albuminoïdes; le suc gastrique, grâce à sa *pepsine* et à son *acide chlorhydrique*, rend la viande soluble et absorbable. De même la *trypsine*.

On obtient industriellement la peptone en faisant la digestion artificielle de la viande de bœuf. La peptone sèche se donne mêlée aux aliments ou en lavement :

1 ^o Peptone sèche.....	5 à 10 gr.
Bouillon.....	200 gr.

2^o Vin de peptone :

Peptone sèche.....	5 gr.
Vin de Malaga.....	100 —

3^o Lavement de peptone :

Peptone sèche.....	5 à 10 gr.
Jaune d'œuf.....	N ^o 1.
Eau tiède.....	150 gr.

A l'état sec, la peptone représente six fois son poids de viande.

Permanganate de potasse.

Oxydant énergique, désodorisant et désinfectant précieux contre les écoulements gonococciques, la vulvo-vaginite des petites filles, l'ophtalmie des nouveau-nés, etc. Je me sers d'une solution à 1 p. 1 000 dans la vulvo-vaginite (un demi-litre à un litre par jour). Même solution pour la stomatite gangréneuse, pour la gangrène de la vulve, pour l'empyème fétide.

Dans les stomatites ulcéreuses, on peut toucher au pinceau avec une solution plus forte :

Permanganate de potasse.....	1 gr.
Eau.....	200 —

Le Dr Monmarson a touché les angines couenneuses avec :

Permanganate de chaux.....	0 ^{gr} ,10 ou 0 ^{gr} ,20
Eau distillée.....	20 gr.

Lavages de la gorge toutes les trois heures avec eau boriquée très chaude; après chaque lavage, on badigeonne avec la solution de permanganate.

Dans l'empoisonnement par l'opium, on emploie comme antidote le permanganate de potasse : solution à 1 p. 1000, deux à trois cuillerées toutes les heures diluées dans un demi-verre d'eau. Le Dr G. Torre, chez une fille de cinq ans qui avait bu une potion de 6 centigrammes de chlorhydrate de morphine, fit avaler :

Permanganate de potasse.....	0 ^{gr} ,20
Eau.....	200 gr.

Puis il pratiqua, à de courts intervalles, trois injections hypodermiques avec :

Permanganate de potasse.....	0 ^{gr} ,10
Eau distillée stérilisée.....	10 gr.

Après la troisième injection, état satisfaisant; on donne alors une demi-cuillerée à bouche par heure de :

Permanganate de potasse.....	0 ^{gr} ,06
Eau.....	120 gr.

Après trois heures, sommeil normal; guérison.

Persil.

La racine de persil fait partie des *cinq racines* (sirop). Dans les semences est contenu l'*papiol*, qui est emménagogue. Décoction de racines (10 à 15 gr. p. 500); infusion de feuilles (4 à 5 gr. p. 500).

Persodine.

Solution à 1 p. 100 de persulfates alcalins (soude et ammoniacale).

On prescrit, comme apéritif, dans l'eau pure, une heure ou une heure et demie avant le repas, une cuillerée à café, à entremets ou à soupe suivant l'âge (1^{re}, 2^e, 3^e enfance), de persodine.

C'est un apéritif et un reconstituant.

Pervenche.

Les feuilles en décoction (10 à 15 gr. p. 500) feraient passer le lait, comme la canne de Provence.

Petit-Lait.

En coagulant par la présure (1 gr. 50 par litre) du lait de vache, chèvre ou brebis, il reste un liquide dit petit-lait.

Ce petit-lait, qui doit être neutre ou peu acide, limpide, douceâtre au goût, moins dense que le lait (1027 au lieu de 1032), renferme quatre à cinq fois moins de caséine que le lait, presque pas de beurre, autant de lactose et de sels que le lait ordinaire. Monti l'a proposé pour couper le lait des nourrissons allaités artificiellement.

Il est léger, laxatif et diurétique. Il convient donc aux constipés, aux uricémiques, aux obèses.

Dans les contrées montagneuses de la Suisse et de l'Allemagne, les *cures de petit-lait* sont à la mode.

Doses : un demi-verre le matin à jeun pour commencer; on augmente ensuite, et on continue pendant trois, quatre, six semaines.

Pétrole.

L'huile lourde de pétrole n'est autre que la *vaseline*

liquide ou huile de vaseline. On s'est servi de l'huile de pétrole en badigeonnages dans la diphtérie (D^r Flahaut). Les frictions au pétrole tuent les poux.

Peuplier.

Les bourgeons de peuplier noir entrent dans la composition de l'onguent populéum.

Le charbon de peuplier (*charbon de Belloc*) est bon dans la dyspepsie (une cuillerée à café).

Phénacétine.

Antithermique et analgésique comme l'antipyrine; indiquée dans les fièvres (10 centigr. par année d'âge), en poudre suspendue dans eau sucrée, sirop, lait.

Phénocolle.

Le chlorhydrate de phénocolle est soluble dans 16 parties d'eau; antithermique et analgésique (1 à 2 gr.) : fièvres, rhumatisme.

Martinez Vargas l'a employé dans la coqueluche (10 centigr. à 20 centigr. par année d'âge).

Phényluréthane (Voy. EUPHORINE).

Phosphatine.

La phosphatine Falières est une farine alimentaire stérilisée analogue au cacahout et au mélange de Husson; elle contient parties égales de riz, tapioca, fécule, arrow-root, plus une certaine proportion de sucre, cacao et 20 centigrammes de phosphate de chaux bicalcique par cuillerée à soupe. On en fait des bouillies au lait (une cuillerée à café par tasse pour les tout petits, une cuillerée à soupe pour les plus grands).

Phosphore.

Le phosphore est soluble dans l'huile et les corps gras (1 p. 80), et surtout dans le sulfure de carbone (20 p. 1).

Il s'oxyde dans les huiles à moins qu'elles n'aient été blanchies par la chaleur (250 degrés).

Le *phosphure de zinc*, qui représente 1 p. 8 de phosphore pur, se prescrit par granules de 4 milligrammes (Vigier).

Le phosphore s'accumule dans les organes, il ne faut pas en prolonger l'usage (suspension de dix jours, après quinze jours ou un mois).

Phosphoglycérates ou *glycérophosphates* de chaux peu ou pas solubles, notamment dans l'alcool, accélèrent la nutrition générale et stimulent le système nerveux (A. Robin). *Glycérophosphate de soude* soluble.

La dose des glycérophosphates est de 5 centigrammes par année d'âge.

Phosphates. — *Phosphate tribasique de chaux*, insoluble, bon pour la diarrhée, phosphates de chaux mono ou bicalciques, servant à préparer les solutions et sirops, les vins, etc.

1 Solution de phosphate acide :

Phosphate de chaux bicalcique.....	17 gr
Acide phosphorique médicinal.....	23 ^{sr} .50
Eau distillée.....	95 ^{sr} .50

Une cuillerée (15 gr.) contient 25 centigrammes de phosphate bicalcique ou 40 centigrammes de phosphate monocalcique.

2 Sirop de phosphate acide :

Phosphate bicalcique.....	12 ^{sr} .50
Acide phosphorique.....	48 gr
Eau distillée.....	325 —
Sucre.....	625 —
Alcoolature d'orange ou citron.....	10 —

En remplaçant l'eau par le vin de Grenache, on a un vin phosphaté.

Veut-on des préparations de chlorhydro, lacto, citrophosphate de chaux, on remplace l'acide phosphorique par l'acide chlorhydrique (10 gr.), lactique (19 gr.), citrique, etc.

Phosphate d'ammoniaque, prescrit dans la gravelle.

Phosphate de soude, purgatif.

Aliments riches en phosphore. — OEufs, cervelles, poissons.

Aliments riches en phosphate calcaire. — Pain, légumes secs (haricots, lentilles, pois), huîtres, lait riche (5 à 7 gr. de phosphate par litre).

Hypophosphites. — Sirop de Churchill :

Hypophosphite de soude.....	5 gr.
Sirop de fleurs d'oranger.....	50 —
— simple.....	350 —

Une à quatre cuillerées à café par jour (25 centigr. d'hypophosphite par 20 gr.).

Le phosphore est un poison très violent à la dose de quelques centigrammes (contre-poisons : *essence de térébenthine, magnésie hydratée*).

Il doit se prescrire par *milligrammes*, aussi la formule de l'huile phosphorée du codex est-elle dangereuse :

Huile d'amandes douces.....	1000 gr.
Phosphore.....	1 —

Il faut diluer cette solution et ramener le litre à 1 p. 10000. Je prescris toujours ainsi :

Huile phosphorée du Codex.....	10 gr.
— d'amandes douces.....	90 —

Chaque cuillerée à café contient à peine un demi-milligramme de phosphore (nourrissons rachitiques).

On peut formuler comme Kassowitz :

Huile d'amandes douces.....	70 gr.
Sucre en poudre.....	30 —
Phosphore.....	0 ^{sr} ,01
Essence de fraises.....	II gouttes.

Une cuillerée à café par jour.

On prendra le phosphore au moment du repas et on suspendra après deux, trois, quatre semaines d'usage.

Roussel a injecté le phosphore sous la peau :

Phosphore.....	0 ^{sr} ,40
Eucalyptol.....	20 gr.
Huile stérilisée.....	Q. S. p. 100 cent. cub.

Chez l'enfant, un quart de seringue de Pravaz; je conseillerais même de réduire la proportion de phosphore (20 au lieu de 40 centigr.).

Phosphate de cuivre. — Luton a injecté dans les tumeurs blanches une seringue de Pravaz de :

Phosphate de cuivre récent.....	1 gr.
Glycérine.....	} $\bar{a}\bar{a}$ 5 —
Eau distillée.....	

Phosphate d'ammoniaque, en tisane :

Phosphate d'ammoniaque.....	5 gr.
Acide tartrique.....	} $\bar{a}\bar{a}$ 1 —
Teinture de zestes d'orange.....	
Sucre.....	50 —
Eau.....	Q. S. p. 1 litre.

A prendre un demi-verre, trois fois par jour, dans la lithiase rénale.

Glycérophosphates. — Je prescris par décigrammes mêlés au sucre ou granulés :

Glycérophosphate de chaux.....	0 ^{sr} ,10
Sucre en poudre.....	0 ^{sr} ,50

Pour un paquet; deux à trois par jour, dans une cuillerée d'eau ou de lait.

M. Mousnier a fait des solutions injectables avec le glycérophosphate de soude :

1 ^o Glycérophosphate de soude.....	} aa	08 ^r ,05
Benzoate de caféine.....		
Arséniate de strychnine.....		
Eau distillée.....	Q. S. p. 1 cent. cub.	
2 ^o Glycérophosphate de soude.....	5	gr.
Salicylate de soude.....	2	—
Eau distillée.....	Q. S. p. 100 cent. cub.	

Le phosphore est indiqué dans le rachitisme, l'anémie, la scrofule, le lymphatisme, les troubles de croissance, etc.

Photothérapie.

Finsen (de Copenhague) a d'abord traité les varioleux par l'obscurité (suppression des rayons ultra-violet). Puis il a obtenu la guérison du *lupus* et de la *pelade* en faisant agir une lumière artificielle dont les rayons caloriques étaient supprimés.

Le Dr Chatinière a traité la rougeole en mettant des étoffes rouges aux fenêtres et en se servant d'une lanterne rouge pour les soins à donner au malade. Il prétend avoir ainsi fait avorter l'éruption et prévenu les complications.

Pichi.

Médicament de la diathèse urique : décoction (20 p. 1000), prise par tasses (deux à trois par jour), faciliterait l'expulsion des graviers. Elle serait aussi cholagogue.

Picrotoxine.

Poison tétanisant employé dans l'épilepsie, la chorée, les convulsions (granules de 1 milligr. : un, deux, trois, suivant l'âge).

Pilocarpine (Voy. JABORANDI).

Piment.

Cette solanée (*capsicum annuum*) est un stimulant des voies digestives; on l'a prescrite dans les dyspepsies, diarrhées, angines, hémorroïdes.

Poudre (5 à 10 centigr.), teinture à 1 p. 6 (1/2 à 2 gr.), extrait aqueux (40 à 50 centigr.), infusion (3 p. 100) en gargarisme, décoction (1 gr. de poudre p. 100).

Pin.

Nous ne parlerons pas du goudron ni de la térébenthine (Voy. ces mots). L'écorce de mélèze (*pinus larix*) est prescrite comme expectorant, astringent et stimulant : teinture (1 à 2 gr.) dans la bronchite, le purpura, l'hémoptysie, l'épistaxis.

Bourgeons de pin sylvestre sont excitants, diurétiques, expectorants (bronchites, cystites, scrofule). On les prescrit en infusion (10 à 15 gr. p. 500), en sirop (20 à 30 gr.), en extrait (1/2 à 1 gr.), en eau distillée.

Le bois de pin mugho sert aux bains de vapeur térébenthinés (rhumatisme).

Pipérazine.

Recommandée dans l'uricémie (10 centigr. par année d'âge). On peut faire des injections sous-cutanées de chlorhydrate de pipérazine (5 centigr. par gramme).

Pissenlit.

On a fait du pissenlit un apéritif, un diurétique, un laxatif. Décoction de racines et de feuilles (20 à 30 gr. p. 500), suc (50 à 100 gr.), extrait (5 à 6 gr.).

Pistachier.

Le *pistacia lentiscus* fournit le mastic (Voy. ce mot) utilisé dans la diarrhée.

Plomb.

Acétates de plomb. — Avec trois parties d'acétate neutre de plomb, une de litharge, neuf d'eau, on fait l'*extrait de Saturne*; ajoutant à un litre d'eau 10 à 30 grammes de cet extrait, on a l'*eau blanche* ou *eau de Goulard* qui est antiseptique et astringente.

Le Dr Porcellé a prescrit dans la bronchite fétide :

Acétate neutre de plomb.....	0 ^{gr} ,015
Terpine.....	0 ^{gr} ,15
Poudre de Dover.....	0 ^{gr} ,10

Pour une pilule, en prendre trois à quatre par jour.

Litharge ou protoxyde de plomb. — Sert de base à certains onguents (Vigo, Canet, de la Mère, diachylon, etc.).

Minium ou oxyde rouge. — Sert à préparer l'emplâtre rouge de Vidal.

Iodure de plomb. — En pommade à 1 p. 10 (fondant et résolatif).

Nitrate de plomb. — Le nitrate de plomb pulvérisé a réussi contre l'ongle incarné, entre les mains des Drs Chailloux, Tardif et Monprofit; placer la poudre dans la rainure, recouvrir de coton hydrophile et bander; au bout de deux ou trois applications, le bourgeonnement est détruit; on coupe aux ciseaux le bord de l'ongle et on voit la cicatrisation se faire très vite.

Podophylin.

La résine obtenue en épuisant la racine par l'alcool est purgative et cholagogue (pilules de 1 à 2 centigr.) :

Podophylin.....	0 ^{gr} ,02
Extrait de belladone.....	0 ^{gr} ,01
Savon médicinal.....	Q. S.

Pour une pilule.

On peut l'associer à d'autres purgatifs.

Poirée (Voy. BETTE).**Poirier.**

Certaines poires servent à faire une boisson alcoolique, sorte de cidre (*Poiré*) qui ne sera pas donné pur aux enfants. Les poires de table ne seront pas données crues aux jeunes enfants, mais cuites (compotes).

Pois.

Les pois frais ou verts doivent être bien cuits et écrasés; les pois secs servent à faire une purée très utile pour l'alimentation des jeunes enfants.

Poivre.

Le poivre noir entre dans plusieurs vieilles préparations, il est peu utilisé chez les enfants.

Poix.

Matière gluante provenant de l'*Abies excelsa* (poix de Bourgogne); entre dans l'emplâtre de ce nom :

Cire jaune.....	100 gr.
Poix de Bourgogne.....	300 —

Appliquer contre les toux rebelles sur le sternum ou entre les épaules.

Polygala.

Le *polygala Senega* (Virginie) a une racine nauséuse et émétique, utilisée contre la bronchite, la laryngite, le croup. On prescrit, comme expectorants, l'infusion ou la décoction (2 à 4 gr. p. 500), l'extrait (1 à 2 gr.), le sirop (20 à 30 gr.).

Polypode.

La décoction de cette fougère (20 à 30 gr. de racines p. 500) est purgative.

Pommes.

Chez les enfants en bas âge, les pommes seront données cuites (marmelades, compotes). Le sirop de pommes a été recommandé dans la coqueluche.

Le *cidre* sera refusé aux enfants du premier âge.

Ponction lombaire.

La ponction lombaire de Quincke consiste à pénétrer entre deux lames vertébrales pour retirer une certaine quantité de liquide céphalo-rachidien. On se sert d'une seringue de Pravaz munie d'une aiguille assez longue et assez forte. Enfant couché sur le côté, tête et genou fléchis pour que la colonne vertébrale dessine une convexité forte. On ponctionne sur la ligne médiane, entre la première et la seconde ou entre la deuxième et la troisième lombaires. On enfonce de 1 à 2 centimètres et on peut retirer, avec ou sans aspiration, 10, 20, 30, 40, 50 centimètres cubes de liquide.

L'hydrocéphalie, la méningite tuberculeuse, la méningite cérébro-spinale ont été traitées ainsi. Au point de vue du diagnostic, cette ponction peut être utile; au point de vue curatif, j'en doute malgré les faits de Netter.

On peut se servir de la ponction lombaire, soit pour introduire un sérum antitoxique (tétanos), soit pour anesthésier les membres inférieurs (cocaïne).

Potassium.

Chlorure de potassium : 1 à 2 grammes en potion ou gargarisme.

Bromure de potassium (voy. *Bromures*).

Iodure de potassium (voy. *Iodures*).

Sulfure de potassium : on distingue cinq variétés (mono, bi, tri, tétra et pentasulfure). Ce dernier, *foie de soufre*, sert aux bains.

Potasse : la potasse caustique entre dans le caustique de Vienne (chaux et potasse); délayée dans un peu d'alcool, cette poudre forme la pâte de Vienne employée pour cautères.

Carbonate de potasse : peu employé.

Bicarbonat de potasse : entre dans la composition de la potion anti-émétique de Rivière :

1 ^o Bicarbonat de potasse.....	2 gr.
Sirop simple.....	15 —
Eau.....	50 —
2 ^o Acide citrique.....	2 gr.
Sirop citrique.....	15 —
Eau.....	50 —

On donne ensemble une cuillerée de la potion n^o 1 et une cuillerée de la potion n^o 2.

Le bicarbonat de potasse peut se donner en tisane ou en potion (2 à 4 gr.).

Nitrate de potasse : sel diurétique (2 gr. dans une tisane de chiendent ou de queues de cerises). Potion diurétique :

Nitrate de potasse.....	} <i>ââ</i>	1 gr.
Acétate de potasse.....		
Oxymel scillitique.....	} <i>ââ</i>	10 —
Sirop des cinq racines.....		
Infusion de baies de genièvre.....		150 —

A prendre dans la journée, en cinq ou six fois.

Acétate de potasse : diurétique comme le précédent, auquel on peut l'associer.

Citrate de potasse : diurétique et antiacide, à prescrire dans la cystite et la pyélite (10 centigr. toutes les deux heures — E. Holt).

Chlorate de potasse : ce sel, dit *sel de Berthollet*, peu soluble (4 p. 100) est très employé dans les stomatites et les angines. Pour l'usage interne, ne pas dépasser 20 centigrammes par année d'âge :

Chlorate de potasse.....	1 gr.
Sirop de groseilles.....	20 —
Eau distillée.....	80 —

Par cuillerées, dans la journée.

Toucher la gorge ou les ulcérations de la bouche avec le collutoire :

Chlorate de potasse.....	2 gr.
Glycérine.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 15 —
Eau distillée.....	

Lavages de la bouche ou gargarismes avec :

Chlorate de potasse.....	10 gr.
Sirop de mûres.....	40 —
Décoction de feuilles de ronces.....	300 —

Médicament excellent dans la stomatite ulcéreuse (J. Bergeron).

Sulfate neutre de potasse ; a été proposé pour faire passer le lait des nourrices (2 à 4 gr. par jour) :

Sulfate de potasse.....	4 gr.
Décoction de chiendent et de canne de Provence (20 gr. de chaque).....	1 litre.

Arséniates et arsénites de potasse. L'arséniat acide de potasse (sel de Macquer) se prescrira à la dose de 1 milligr. par année d'âge. L'arsénite de potasse forme la base de la liqueur de Fowler (1 p. 100 d'acide arsénieux).

Silicate de potasse : sert aux appareils inamovibles.

Tartrate de potasse : le tartrate neutre (tartre tartarisé) est diurétique ; le tartrate acide (crème de tartre) est peu soluble ; le tartrate double de potasse et de soude (*sel de Seignette*) et le tartrate borico-potassique ou crème

de tartre soluble sont préférables. Pour le tartrate double d'antimoine et de potasse, voyez *Antimoine*.

Potions.

Formule magistrale comprenant : un *véhicule* (eau distillée, infusion, vin), un *sirop*, une *base*. *Potion anti-émétique ou de Rivière* (voyez *potasse*).

Potion antispasmodique :

Liqueur d'Hoffmann.....	2 gr.
Sirop de fleurs d'oranger.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 15 —
Eau de fleurs d'oranger.....	
— de tilleul.....	45 —

Potion pectorale :

Sirop de gomme.....	20 gr.
Infusé de fleurs pectorales.....	60 —

Potion cordiale :

Teinture de cannelle.....	4 gr.
Sirop d'écorces d'orange.....	20 —
Vin de Banyuls.....	50 —

Potion de Todd :

Teinture de cannelle.....	2 gr.
Eau-de-vie.....	20 —
Sirop.....	15 —
Eau.....	50 —

Propylamine.

Préconisée dans le rhumatisme ; inusitée aujourd'hui.

Psyllium.

Cette plantaginée (herbe aux puces) donne de petites graines laxatives (une cuillerée à café le matin).

Purgatifs.

Les purgatifs sont indiqués dans la constipation, l'embarras gastrique, les maladies infectieuses, les cardiopathies, etc., quand l'enfant n'est pas trop affaibli. Ils réalisent mieux que tout l'antiseptie intestinale.

Laxatifs et purgatifs doux : huile d'olive, huile d'amandes douces, huile de morue, sirop de fleurs de pêcher, sirop de roses pâles, miel blanc, sirop de chicorée composé (par cuillerées à café). Les fruits cuits (pommes, pruneaux), les légumes herbacés, le pain de Graham sont à conseiller.

La manne (5 gr. par année d'âge) était autrefois très usitée comme purgatif sucré. Les graines de psyllium, de lin, de moutarde blanche, peuvent être essayées. La glycérine agit mieux (10 à 15 gr.).

L'huile de ricin est un purgatif plus sûr (2 gr. par année d'âge).

Calomel, à dose unique (5 centigr. par année d'âge), ou à doses réfractées (1 à 2 centigr. par année d'âge), peut s'associer à la scammonée, au jalap, à l'ipéca, à la fougère mâle, à la santonine (voyez ces mots); il peut se donner en suppositoire.

Magnésie et ses sels : magnésie calcinée (10 centigr. à 20 centigr. par année d'âge); magnésie hydratée, sulfate de magnésie, citrate de magnésie (2 gr. par année d'âge); bicarbonate de magnésie (1 à 2 cuillerées à café).

Soude : sulfate de soude ou sel de Glauber (2 gr. par année d'âge) donné par la bouche ou en lavement, phosphate de soude, tartrate de soude, sel de Seignette, sulfovinat de soude, citrate de soude (mêmes doses); eaux minérales purgatives contenant du sulfate de soude (par verres à Bordeaux) : Miers, Montmirail, Ydes, Pullna, Birmenstorf, Hunyadi, Rubinat, Apenta, Carabaña, Villacabras, etc.

Purgatifs résineux, drastiques : aloès (1 à 2 centigr. par

année d'âge), scammonée (5 centigr. par année d'âge); eau-de-vie allemande (1 gr. par année d'âge), cascara sagrada (5, 10, 15 centigr.), évonymine (5 centigr.), podophyllin (1/2 centigr. par année d'âge), rhubarbe (10 centigr. par année d'âge), séné (1 gr. par année d'âge).

Pyramidon.

Dérivé de l'antipyrine (*diméthyl-amido-antipyrine*), ce médicament est antithermique et analgésique comme elle (5 à 10 centigr. par année d'âge).

Pyrèthre.

Cette composée est sternutatoire, sialagogue, stimulante des voies digestives. Décoction de racines (10 p. 100), teinture éthérée dans l'odontalgie, *huile* comme révulsif rubéfiant. La poudre de pyrèthre, utilisée contre les puces et poux, vient d'une plante voisine.

Pyridine.

Retirée de l'huile animale de Dippel, la pyridine est un liquide d'odeur pénétrante utilisée en inhalations dans l'asthme, l'emphysème, etc. : 4 à 5 grammes dans une assiette près de laquelle respire le malade.

Q**Quassia.**

Le bois de cette plante contient 33 centigrammes de *quassine* par kilogramme. On emploie surtout la racine coupée en petits morceaux qu'on fait macérer à froid (1 gr. p. 100). Lavement contre les oxyures (10 à 15 gr. de décoction dans 60 gr. d'eau).